donne la parole à MM. Georges Mesplomb, secrétaire général, et Vanderbeke, trésorier. L'assemblée approuve le rapport de la dernière séance et le compte rendu financier dont ils donnèrent respectivement lecture.

M. Polleweys indique qu'une prochaine assemblée aura à se prononcer sur la création de la Caisse chirurgicale. Il rappelle que l'intérêt des adhérents est de l'inscrire à la Mutualité maternelle.

M. Polleweys donna ensuite la résultat des élections au conseil d'administration. Sont élus : MM. André Seuelle, vice-président; Pierre Vanderbeke, trésorier; Emile Garnotel, Ulrma Lemaire, Théo Desmet, Georges Florent, administrateurs, titulaires; J.-B. Schetteman et Henri Vanhuysse, nouveaux administrateurs.

M. Vandekerkova félicite M. Pierre Polleweys et les membres du conseil d'administration de leur dévouement et leur présente, ainsi qu'aux adhérents et à leurs familles, ses meilleurs souhaits pour l'année nouvelle.

M. André Seuelle, au nom des membres du conseil d'administration, nommés au cours de la réunion, remercie les adhérents de la confiance qui leur est témoignée.

Une intéressante tombola clôture l'assemblée.

« LES INTIMES DU RAZEU ». — La Commission prie les membres disponibles d'assister aux funérailles de M. Henri Colrebout, décédé subitement le 30 décembre. Assemblée à la maison mortuaire, rue Chevreul, mardi, à 9 h. 30.

WASQUEHAL

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE ENVERS LE GARDE VISEUR

Samedi soir, à 20 h., dans la salle des fêtes de la Mairie, les membres de l'administration municipale, sous la présidence de M. Henri Détailleur, maire, entouré de MM. Levengie, Lesaffre, Marquilly, adjoints et de tous les membres des services municipaux, s'étaient réunis afin de manifester leur sympathie envers le vétéran de la police locale, M. Alexandre Viseur.

M. Henri Détailleur, ami personnel de M. Viseur, ouvrit cette cordiale réception au retraçant la brillante carrière de l'intelligent et actif policier qui va prendre sa retraite, après avoir pendant 29 ans rempli son devoir avec conscience et rendu tant de services à ses concitoyens.

M. Détailleur, fortement applaudi de l'assistance, épingla ensuite sur la poitrine du garde, la médaille communale vaillamment gagnée.

Au nom du personnel des services municipaux, M. Kléber Mille, secrétaire général de la Mairie, se fit l'interprète de ses collègues pour exprimer à M. Viseur les sentiments de reconnaissance de tous ceux qui un sont pas près de l'oublier. M. Mille se fit un plaisir de souligner les sentiments de cordiale camaraderie qui existèrent toujours au sein des divers services de la commune.

M. Alexandre Viseur, entouré de sa famille, dont l'émotion était grande, reçut alors sa magnifique cadeau des membres de la municipalité et du personnel municipal. Ce bureau souvenir consiste en un superbe fauteuil.

Tandis qu'un lunch amical était servi aux cinquante convives et que le champagne pétillait dans les coupes, deux gracieuses fillettes, Michelle et Françoise Frère, filleules du nouveau retraité, récitèrent en un duo touchant, un splendide compliment qui alla droit au cœur de M. Viseur et de toute l'assistance.

Ajoutons que M. Marcel Surmont, le benjamin du personnel, se fit aussi un devoir de manifester sa sympathie envers M. Viseur en lui offrant, au nom du personnel, une superbe gerbe de fleurs.

Cette charmante réception s'achève au milieu des chansons et de la plus franche camaraderie.

L'ASSEMBLÉE TRIMESTRIELLE DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Cet important groupement a tenu hier dimanche à 16 h. 30 son assemblée générale au siège, café de l'Ecluse, 17, rue Jean-Macé, sous la présidence de M. Alfred Alexandre, vice-président, remplaçant M. Choquenet, souffrant, entouré de MM. Albert Lemaire, secrétaire; André Schwebeser, trésorier et autres membres de la commission.

M. Alexandre ouvre la réunion en excusant M. Choquenet, président de la société, légèrement souffrant et donne ensuite le compte rendu de l'activité du groupement au cours de l'année écoulée.

M. Alexandre fait ensuite part à l'assemblée des différentes dispositions et avis divers émanant de M. H. Bailleux, président de la Fédération nationale des médaillés du travail qui, plus que jamais, se fait l'ardent défenseur des vieux travailleurs qu'il aime appeler les « chevaliers du travail ».

Grâce à M. Bailleux, les médaillés recevront à présent, chaque trimestre, gratuitement, l'organe de la Fédération nationale des décorés de la médaille d'honneur du travail, qui a comme titre « Le Médaillé du Travail ».

Le trésorier annonce ensuite que le groupement avait gagné un lot de 200 fr. à la loterie, cette somme servira à l'achat de deux nouveaux hôtes pour une prochaine tranche.

En fin de réunion, M. Alexandre se fit l'interprète du vénéré président, M. Choquenet pour présenter à tous les membres de la section et à leurs familles, les vœux les meilleurs pour l'année 1934.

Une brillante tombola clôtura cette réunion.

WATTRELOS

LA STATISTIQUE RELIGIEUSE DE 1933

Nous donnons ci-dessous la statistique religieuse de l'année 1933 et les chiffres comparatifs de l'année 1932 :

Saint-Maclou. — En 1932 : 172 baptêmes, 90 mariages, 190 sépultures ; en 1933 : 167 baptêmes, 102 mariages, 206 sépultures.

Saint-Vincent de Paul. — En 1932 : 123 baptêmes, 80 mariages, 87 sépultures; en 1933 : 105 baptêmes, 71 mariages, 89 sépultures.

Notre-Dame du Bon Conseil. — En 1932 : 35 baptêmes, 25 mariages, 29 sépultures ; en 1933 : 37 baptêmes, 20 mariages, 33 sépultures.

Saint-Gérard. — En 1932 : 26 baptêmes, 16 mariages, 17 sépultures ; en 1933 : 30 baptêmes, 15 mariages, 23 sépultures.

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. — En 1932 : 37 baptêmes, 19 mariages, 24 sépultures ; en 1933 : 77 baptêmes, 30 mariages, 37 sépultures.

Exposition permanente le Dimanche 31-12-1933 et Lundi 1er-1-1934, de la Merveilleuse voiture SWALLOW
Celle qui séduira les plus difficiles
S. J. C. A., 4, Boulevard de Lille, 4
Marcq-en-Barœul (Croisé-Laroche)

LYS

La fête de Noël à l'Union des Familles nombreuses de Lys et Lannoy

Dimanche, une belle réunion de famille s'est tenue dans la salle du patronage, rue Echevin. Les familles nombreuses de Lys et Lannoy ainsi que les généreux donateurs avaient été invités. Cette fête intime était présidée par Mme Léon Boutemy-Eloy, entourée de M. l'abbé Delautre, curé et des membres du Comité.

Après la distribution de coquilles et oranges aux enfants des adhérents, l'Harmonie « Les Amis Réunis », habilement dirigée par M. Romen, sous-chef, a exécuté plusieurs morceaux choisis. La remise de médailles et diplômes à plusieurs mères de famille a eu lieu ensuite.

En l'absence de M. Alphonse Dubus, président, indisposé, M. Mathollon, vice-président, a prononcé une aimable allocution, dans laquelle il a remercié Mme Léon Boutemy-Eloy, ainsi que les généreux donateurs, pour leur beau geste en faveur des familles nombreuses.

Un élève, Pierre Delporte, a rédité aussi un compliment à l'adresse de Mme Léon Boutemy-Eloy et des membres donateurs. Une comédie en 1 acte « Pas d'enfants dans la maison » a été interprétée dans la perfection par un groupe de jeunes filles. Signalons aussi un gentil « Ballet Chinois » exécuté par un groupe des enfants de Lys. Mlle Gabet, pianiste de talent, accompagnait.

Cette belle réunion s'est terminée par le tirage d'une tombola.

LEERS

LA RÉUNION DE LA FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS ET DE 1870-71

Dimanche à 16 h., s'est tenue au café l'Prévoyant, 1, rue de Roubaix, l'ensemble de la Fraternelle des Combattants et de 1870-71 qui avait été précédée, à 14 h. 30 du paiement des cotisations pour la mutuelle-retraite.

Au cours de l'assemblée ont eu lieu le remboursement des prix de l'année et un jeu de dés au profit de la Caisse, sous la présidence de M. Emile Bulle, président, qui demande aux adhérents de rester fidèles à leur union dans la société et leur présente ses vœux pour l'année nouvelle.

A l'Amicale des Combattants franco-belges

La réunion de l'Amicale des Anciens Combattants franco-belges s'est tenue dimanche, à 14 h. 30, au Café Lefebvre, 2, rue de la Mairie, sous la présidence de M. Pouvel, président.

Après le paiement des cotisations et les souhaits pour le Nouvel An, les enfants des adhérents ont participé à la distribution de l'Arbre de Noël.

Les membres de l'Amicale et leurs enfants, qui assistaient à cette belle fête, se sont réjouis des cadeaux qui leur furent offerts à cette occasion.

WILLEMS

SERVICE D'AUTOBUS. — Le lundi 1er janvier et tous les dimanches du mois de janvier, le service d'autobus de la ligne Roubaix-Camphin sera intensifié. L'horaire spécial suivant est prévu :

Départs de Roubaix : 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15, 10 h. 15, 11 h. 15, 12 h. 15, 13 h. 00, 14 h. 45, 15 h. 45, 16 h. 45, 17 h. 45, 18 h. 45, 19 h. 45, 20 h. 45.

Départs de Camphin : 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15, 10 h. 15, 11 h. 15, 12 h. 15, 13 h. 15, 14 h. 45, 15 h. 45, 16 h. 45, 17 h. 45, 18 h. 45, 19 h. 45, 20 h. 45, 21 h. 30.

FERMETURE DE LA MAIRIE. — A l'occasion de la Nouvelle Année, la Mairie sera fermée au public ce lundi 1er et le mardi 2 janvier. Seuls les bureaux de l'Etat-civil et de l'Ombrière seront ouverts le mardi 2 janvier, de 11 à 12 h.

CAMPHIN

AUTOBUS. — Ligne Camphin-Roubaix. — Horaire spécial pour aujourd'hui, lundi 1er janvier et tous les dimanches de Janvier 1934. — Départs de Camphin pour Roubaix : 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15, 10 h. 15, 11 h. 15, 12 h. 15, 13 h. 15, 14 h. 45, 15 h. 45, 10 h. 45, 17 h. 45, 18 h. 45, 19 h. 45, 20 h. 45, 21 h. 30 terminus Roubaix.

Tourcoing

Aujourd'hui, lundi 1er janvier :

Hôtel de Ville : Etat-Civil de 9 à 12 h.
Bains : Fermés.
Bibliothèque Communale : Fermée.
Caisse d'Epargne : Fermée.
Marché : n'a pas lieu.
Ebouage : n'a pas lieu.
Les médecins de service (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de famille) : MM. le Docteur Jacques, 43, rue de la Gare, Tél. 11.94, et le Docteur Delaeiy, 159, rue de Guisnes, Tél. 2.11.
Les pharmaciens de garde : MM. Vanneuville, 6, rue St-Jacques, et Lootgieter, 103, rue de Lille.
Théâtre Municipal : à 15 h., « Les Saltimbanques » ; à 20 h. 15, « La Dévorée ».

Demain, mardi 2 janvier :

Hôtel de Ville : Etat-Civil de 9 à 12 h.
Bains : Fermés.
Recette Municipale : Fermée.
Bibliothèque Communale : Fermée.
Caisse d'Epargne : Fermée.
Ebouage : assuré.

LA REVUE DE L'AN

Conformément à l'usage, nous allons rappeler brièvement les événements de l'année 1933, qui vient de s'achever.

Et tout d'abord notre pensée ira aux morts, dont le souvenir est encore bien vivace dans tous les esprits.

Citons, dans l'ordre chronologique : MM. Louis Bouche, président des Vétérans des Armées de Terre et de Mer; A. Duvillier, ancien industriel et membre du Conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne de Tourcoing; Dandoy, le sympathique sportif; J. Scalbert, conseiller municipal; L. Tétart, vétérinaire des Abattoirs de Tourcoing; G. Lampe, président honoraire de l'Orphéon des Travailleurs; Binet, le grand mutualiste; Paris, adjoint au maire; Demory, notre regretté confrère; Henry, président de la Maison Colombophile Tourquennoise; Seulabre, vice-président de la Chambre de Commerce; Loridant, président de la Fédération des Amicales; Isabelette, conseiller municipal.

Parmi les événements qui ont laissé des regrets dans bien des cœurs, il y a le départ de personnalités qui, soit qu'atteintes par la limite d'âge elles ont dû prendre leur retraite, soit mutées ailleurs à un poste supérieur, elles ont quitté Tourcoing. Ce sont notamment : M. Périn, directeur de l'Institut Colbert, remplacé par M. Bon; M. Rouvilain, chef de service à la Mairie, remplacé par M. Delhaere; M. le chanoine Castelnot, appelé au chanitre de Lille et MM. les curés Delporte et Dhellemmes, remplacés respectivement par MM. les abbés Descamps, Sauls et Peenaert.

M. Béchnint, adjudant de gendarmerie, admis à faire valoir ses droits à la retraite, a eu comme successeur M. l'adjudant Liébault. Ont aussi quitté leur poste à Tourcoing : MM. les commissaires de police Gahilland, Maréchal et Lidolf, M. Henneton, directeur du Service municipal de l'électricité, a été remplacé par M. Quintard; M. l'abbé Noulez, aumônier du Lycée de Tourcoing, a lui aussi pris sa retraite.

Au nombre des événements joyeux, nous citerons tout d'abord les récompenses attribuées à plusieurs de nos concitoyens pour leur bravoure ou leur dévouement à la chose publique :

Légion d'honneur : Ont été nommés chevaliers : MM. le capitaine Carbon, le capitaine Laporte, M. Vanvannenne, le chef d'escadron Dumortier et le lieutenant Gombert.

La médaille d'or de l'Education physique a été donnée à MM. Thaune, consul général de Belgique; Van Waterloo, notre dévoué collaborateur; Dujardin; celle de bronze à MM. Delberghe et Deborgies.

Le Mérite agricole a récompensé le dévouement de MM. Lesser (officier) et Defrovennes (chevalier).

Dans les autres ordres, nous notons : MM. Dufrue, R. Leblanc et B. Fiéret (médaille d'or de la Mutualité); Castelain (Reconnaissance française); J. Filipo, Derveux (médaille d'or de la Prévoyance sociale), etc...

La Belgique, dont le distingué et sympathique représentant est M. Thaune, a voulu reconnaître les mérites de nos concitoyens et a décerné les récompenses suivantes :

Chevalier de l'Ordre de Léopold : MM. Cailliau et R. Tiberghien; chevalier de l'Ordre de la Couronne, M. C. Beuque.

Dans les événements heureux, nous citerons les anniversaires qui ont marqué la vitalité de plusieurs groupements et les mérites d'un sympathique ménage tourquennois.

La société de secours mutuels « La Mutuelle » et la paroisse Notre-Dame de Lourdes ont fêté leur cinquantenaire; la Jeunesse de la Croix-Rouge, ses trente ans d'existence; la paroisse Saint-Jean-Baptiste et le Dispensaire Sainte-Marie des Anges, leurs vingt-cinq ans.

M. et Mme Leblanc-Leclercq ont fêté leurs cinquante années d'union et M. Brassart ses vingt-cinq ans de vie politique.

Enfin plusieurs Tourquennois ont connu des succès dignes de leur valeur et nous citerons MM. Maréchal, architecte; Buffin, artiste peintre et Cauchy, auteur dramatique, sans parler des admissions au Salon, qui ont confirmé le talent de quelques espoirs naissants.

Dans les nominations importantes signalons celles de M. Redel comme directeur du Théâtre Municipal; M. Joseph Malfait, président de l'Amicale des Employés de Mairie; Manaut, vice-président de la Fédération nationale des Sociétés de musique; A. Six, président de la Société nationale des orphéonistes « Crick-Sicks »; M. l'abbé Boutry, directeur de l'Enseignement libre de Roubaix-Tourcoing.

La Ville de Tourcoing a, au cours de l'année 1933, continué la série des travaux qui font partie du plan d'aménagement, plusieurs rues nouvelles ont été ouvertes, modifiant sérieusement la physionomie générale de la cité. De plus, le Stade nautique a été inauguré et des transformations importantes ont été apportées à l'Hôpital civil; enfin, un Musée de sciences naturelles a été ouvert, qui contient nne documentation des plus intéressantes.

La dixième fête d'hiver du Fresnoy

Placée sous le patronage du « Journal de Roubaix », la dixième fête d'hiver du Fresnoy a remporté un succès sans précédent et, malgré le froid vif qui, après une accalmie de quelques jours, a refait son apparition.

C'est une « mer humaine » qui déferla dimanche après-midi et tard dans la soirée, vers les établissements du Fresnoy. Grâce à l'obligeance de la Compagnie des tramways, un service de tramways et d'autobus permit d'assurer un transport régulier.

La fête débuta vers 15 h. par une séance de cinéma. Le programme alléchant offert aux lurlités était composé de deux films superbes, interprétés par des vedettes actuelles de l'écran : « Fra Diavolo » et « Les Petites ».

Comme chaque année, les excellents orchestres du Fresnoy entraînèrent à la danse les couples joyeux de jeunes gens, conteuts de finir l'année dans une atmosphère de gaieté.

Le clou de la soirée fut le grand match de basket-ball qui mettait aux prises les deux équipes des Sapeurs-Pompiers de Roubaix et de Tourcoing. Leur vaillance sportive fut applaudie et s'il y eut un vainqueur, le vaincu n'en partagera pas moins la gloire dans laquelle la foule les associa tous deux...

Tourcoing l'emporta par 32 points à 16. Ajoutons que l'équipe des pompiers de Tourcoing existe depuis 7 ou 8 ans, alors que celle de Roubaix a été fondée il y a six mois seulement.

Le ballet des « Mille et une Nuits », exécuté par « Graziella Sporta », témoigne de l'éducation artistique que reçoivent dans cette société, dont on sa rappelle les succès à Lille au cours de l'année, les jeunes filles qui y suivent les cours sous la direction de M. Boucher. Les attractions et les poses de force par une section de l'« Union Tourquennoise » achevèrent d'amuser les spectateurs.

Vers 23 h. 45 eut lieu l'apothéose et à minuit, les clairons de la clique scolaire sonnèrent le réveil en fanfare. La fête se termina par la traditionnelle farandole.

Nous donnerons ultérieurement la date du tirage de la tombola, ainsi que les renseignements concernant la distribution des lots.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CAISSE PRIMAIRE DES ANCIENS COMBATTANTS

La Caisse primaire d'assurances sociales des Anciens combattants de Tourcoing a tenu, dimanche, son assemblée générale sous la présidence de M. Caplette, président de la section, qui avait à ses côtés, MM. Chanvières, membre du Conseil d'administration de la Caisse primaire départementale; Huquette, secrétaire général de la Fédération; Declercq, trésorier, et le représentant du bureau de la Fédération des Anciens combattants de Tourcoing.

M. Caplette rappela le souvenir de M. Delcueufcourt, trésorier, décédé et annonça nou remplacement par M. Declercq.

Il fut successivement donné lecture par le secrétaire, du procès-verbal de la dernière assemblée, et du rapport moral et, par le trésorier, de la situation financière.

Dans son rapport moral, l'orateur, après avoir dit son opinion sur les assurances sociales, qu'il considère, sinon parfaites, du moins intéressantes, passa en revue l'activité de la Caisse primaire de Tourcoing, soulignant les progrès réalisés depuis 1932, le chiffre passant de 3.800 à 4.000 assurés. Cependant ces résultats ne sont pas suffisants et le rapporteur fait appel à la propagande de tous les anciens combattants, après de leurs amis, afin qu'ils adhèrent à la Caisse primaire.

Des renseignements précieux sont donnés sur l'organisation de la section, l'œuvre réalisée, la tâche qui attend chacun assuré social et la mission restant à accomplir.

Après avoir félicité M. Declercq de son brillant rapport, M. Caplette rappelle les différentes formalités que doivent accomplir les assurés sociaux afin d'être en règle chaque fois qu'ils ont besoin des services de leur caisse primaire. Il remercie les membres du Conseil d'administration de leur dévouée collaboration et invite l'assemblée à écouter l'appel à la propagande qui vient de leur être adressé.

CLUB SYMPHONIQUE TOURQUENNOIS. — Demain mardi, à 20 h., répétition au local habituel.

HARMONIE DU POINT-CENTRAL. — Tous les musiciens sont priés de se trouver en tenue d'hiver avec instruments et petit pupitre, demain mardi, à 8 h., pour assister aux funérailles de M. Duhar, membre de la Société.

MARCQ-EN-BARŒUL

M. RAYMOND GADENNE, EMPLOYÉ DE LA MAIRIE DE MARCQ, REÇOIT LA MÉDAILLE D'HONNEUR COMMUNALE

Nous avons publié hier, la liste des employés municipaux auxquels la médaille d'honneur communale venait d'être décernée.

Dans cette liste, il nous est agréable de relever le nom de M. Raymond Gadenne, employé de la mairie de Marcq-en-Barœul depuis plus de 25 ans.

Employé au bureau militaire depuis de longues années, M. Raymond Gadenne est sympathiquement connu et estimé dans la commune de Marcq-en-Barœul où il ne compte que des amis.

C'est en union avec ses collègues de la mairie et aussi avec ses amis de l'Harmonie municipale dont il est membre assidu depuis près de 30 ans, que nous lui présentons nos bien vives félicitations pour la belle distinction qu'il vient de recevoir en récompense de ses bons et loyaux services.

Une habitation est visitée par des cambrioleurs

D'audacieux cambrioleurs se sont introduits, au cours de la nuit de samedi à dimanche, un peu avant minuit, dans l'habitation de M. Gaston-Debrauwère, professeur de musique, avenue du Docteur Bourat, 5, près de l'église du Croisé-Laroche.

Ils ont brisé une vitre de la porte de la cuisine pour pénétrer dans la maison. Toutes les pièces et tous les meubles ont été fouillés.

Les cambrioleurs se sont retirés en emportant quelques objets et du linge.

C'est au rentrant chez eux après minuit, que M. et Mme Debrauwère constatèrent ce cambriolage.

La police a ouvert une enquête.

HALLUIN

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DES SYNDICATS LIBRES

Devant un auditoire très nombreux, l'Union des Syndicats libres a tenu hier dimanche, à la Maison des Syndicats libres, 78, rue des Ecoles, une assemblée générale qu'a présidée M. Victor Montagne, président de l'Union locale, entouré de MM. Arthur Houte, Myngerrs et Charlemagne Broutin.

Dans un rapport moral très détaillé, M. Arthur Houte a peint un vif tableau de l'activité syndicale durant l'année. Il a rappelé les interventions heureuses des Syndicats libres dans différents conflits du travail et a mis en pleine lumière l'extraordinaire vitalité des organisations syndicales.

M. Myngers a communiqué ensuite la situation financière qui s'avère excellente malgré les lourdes charges qui incombent aux caisses de chômage. C'est ainsi qu'grâce aux allocations de communes, du département et de l'Etat, il a pu être payé en allocations de chômage pour la période du 1er octobre 1932 au 30 septembre 1933, la somme de 304.910 fr. Ce seul chiffre en dira certes plus que n'importe quel commentaire.

La nombreuse assemblée eut ensuite la bonne fortune d'entendre M. Charlemagne Broutin, secrétaire de l'Union régionale des Syndicats libres du Nord.

L'orateur, après avoir analysé la situation économique actuelle, fit ressortir l'impuissance du matérialisme à résoudre les problèmes de l'heure et montra combien leur leur doctrine, leurs organisations et leur programme, les Syndicats libres apporteut de solutions efficaces tant au point de vue économique que social.

Il mit ensuite en relief la nécessité pour le régime économique de respecter la personnalité humaine et de favoriser la famille ouvrière si l'on veut opérer un redressement de la situation présente.

Après un vibrant appel de l'orateur en faveur du syndicalisme chrétien, la réunion se clôtura par une grande tombola qui fit maints heureux.

LA VIE PAROISSIALE A SAINT-HILAIRE

Comme de coutume, l'abbé Schaballe, curé-doyen de Saint-Hilaire, a donné au cours des offices du dernier dimanche de l'année, les statistiques relatives à l'activité paroissiale à Saint-Hilaire : Il y eut en 1933, 134 baptêmes contre 164 en 1932; 94 mariages ont été célébrés en 1933, 70 avaient été célébrés en 1932. Les sépultures chrétiennes se sont élevées à 114 en 1933, en augmentation de 20 sur l'année 1932. Le nombre de communions a été de 147.000 contre 137.000 en 1932.

Le banquet du Cercle artistique « Rerum Novarum »

Samedi soir, à la Maison des Syndicats libres, 78, rue des Ecoles, a eu lieu le traditionnel banquet de fin d'année du cercle artistique « Rerum Novarum ».

M. Joseph Declercq, président du Comité des fêtes, le président, entouré de MM. Pierre Peulmeule, directeur de la « Famille coopérative »; Arthur Houte, secrétaire; Vanderbeke, régisseur, et Demeyre, chef de la Symphonie.

A l'heure des toasts, MM. Houte, Declercq, Vanderbeke et Peulmeule, prirent successivement la parole pour remercier les membres du cercle de leur assiduité et pour les féliciter du concours désintéressé qu'ils apportent pour la récréation des familles.

Une partie récréative a terminé la soirée.

L'Arbre de Noël des Anciens des Armées d'occupation

La vigilante commission du groupe local des Anciens des armées d'occupation a fêté et gâté hier dimanche, les enfants de ses membres à l'occasion de la fête de l'arbre de Noël organisée à leur intention dans la salle des fêtes du Foyer de la Paix, rue Emile-Zola.

Ce fut une matinée des mieux réussie dont les petits garderont longtemps sans nul doute, un bon souvenir.

Des jouets, des friandises, des coquilles leur furent distribués; il n'en fallait pas tant pour les combler de joie aussi ce furent durant tout le temps de la distribution, cris et exclamations de joie.

Au cours de cette charmante fête, M. Paul Lemaître, président d'honneur du groupe, salua l'assemblée et prononça à l'adresse des bambins quelques mots de circonstance.

RONCQ

L'Arbre de Noël des Anciens Militaires du Blanc-Four

La traditionnelle fête de l'arbre de Noël chez les Anciens militaires du Blanc-Four s'est déroulée hier, dimanche au Café Ledsoms-Vérin, rue de Lille, au Blanc-Four.

Les concours généreux n'avaient pas manqué pour donner à cette fête tout l'éclat qu'elle a connu les années précédentes. Un magnifique arbre de Noël avait pu être dressé dont le dépouillement fut accueilli avec force cris et exclamations de joie par les nombreuses enfants présents qui s'en retournèrent nantis de beaux jouets et de succulentes coquilles.

Au cours de cette charmante fête, M. Edmond Lefebvre, président, puis M. Léon Hénry, vice-président, firent une petite causerie aux bambins.

La séance récréative de la Philharmonie

L'excellente phalange musicale roncquoise la Philharmonie, offrait hier à ses membres honoraires, bienfaiteurs et actifs et à leurs familles, une séance récréative qui a connu le plus beau succès.

Cette charmante fête était présidée par MM. Verbaegna, président d'honneur, et Vanhaesbrouck, président actif de la Philharmonie.

La troupe réputée du Cercle artistique « En famille » d'Halluin, s'était vu confier le programme de la soirée et selon son habitude l'a enlevé avec un talent remarquable.

Le groupe artistique de la Philharmonie se produisit ensuite avec beaucoup de bonheur dans le célèbre opéra de Michel Carré et Julien Barbier « Paul et Virginie ».

A l'entr'acte, M. Vanhaesbrouck, a salué les personnalités présentes, les a remerciées de l'intérêt qu'elles portent à la Philharmonie et a félicité les acteurs de leur talent.

LINSELLES

Une fillette tombée dans une bassine d'eau bouillante, succombe à ses brûlures après d'horribles souffrances

Un pénible accident dont la malheureuse victime est une charmante fillette de trois ans et trois mois, s'est produit à Linselles, dans une maisonnette de la rue de l'Yser.

La petite Henriette Charles

Cet accident qui plonge dans le deuil le plus cruel un jeune ménage particulièrement estimé à Linselles, s'est déroulé le jour de Noël, jour où précisément la plupart des enfants connaissent une de leurs plus grandes joies de l'année.

L'accident n'avait guère été connu et il a fallu la mort de l'innocente petite victime — survenue samedi après-midi — pour en apprendre les douloureuses circonstances.

Lundi 25 décembre donc, la petite Henriette Charles, dont les parents, M. et Mme Charles-Lonnagie, habitent au n° 35 de la rue de l'Yser, jouait chez elle avec des jouets qu'elle avait reçus la veille au soir, tandis que dans une autre pièce sa mère préparait la traîne de la semaine. Mme Charles, qui est mère d'un second bambin de quelques mois, emmaillotait celui-ci et, par précaution, avait déposé sous la table une bassine pleine d'eau bouillante qu'elle venait de retirer du poêle.

En coup de vent, la petite Henriette fit soudain irruption dans la pièce voulant montrer à sa mère le fonctionnement d'un jouet mécanique. Elle s'amusa ainsi quelque temps encore, malgré les ordres de sa mère qui lui disait de ne rentrer dans la pièce qu'elle venait de quitter. Tout occupée avec son dernier-né, Mme Charles ne vit pas qu'à reculons, la petite Henriette se rapprochait de la bassine. Quand elle porta les yeux sur l'enfant, celle-ci culbutait et tombait assise dans le liquide bouillant, en poussant un long cri de douleur. Affreusement brûlé, le bébé fut retiré et reçu bientôt les soins de M. le docteur Cuisinier.

Le praticien ne rachète pas ses craintes quant aux suites de cet accident et, en effet, samedi après-midi, après d'horribles souffrances, la petite Henriette mourait malgré tous les soins dont elle avait été entourée.

Les funérailles eurent lieu demain mardi 2 janvier, à 15 heures, à l'église de Linselles.

L'Arbre de Noël des Combattants

Le groupe linselloise des Anciens combattants que préside avec tant de dévouement et de générosité MM. Robert Hescamps, conseiller général maire de Linselles, président d'honneur, et Ropiot, président actif, a donné hier dimanche à l'Hôtel du Grand Logis, place de la République, sa fête annuelle de l'arbre de Noël où, comme les années précédentes, a fait le bonheur des enfants des Anciens combattants.

De superbes jouets, des friandises et aussi des objets de première utilité surmontaient le traditionnel arbre de Noël qu'enlevait sous le poids de toutes ces choses tant aimées des enfants.

MM. Descamps et Ropiot assurèrent l'assemblée de toute leur sollicitude, puis eut lieu la distribution. Ce fut alors un vif explosion de cris joyeux poussés par tout un petit monde qui fut partiellement gâté.

BONDUES

L'Arbre de Noël des Anciens Combattants

Chaque année, à pareille époque, le groupe bondueis des Anciens combattants organise au bénéfice des enfants de ses membres une fête de l'arbre de Noël qui connaît chaque fois le plus grand succès.

Cette fois encore, la salle où avait lieu cette fête était pleine à ras bord.

L'agréable comique régional « France » était de la fête et de chaleureux applaudissements ont salué ses productions artistiques et spirituelles.

Des jouets et des friandises eux mêmes ont comblé à la joie des petits qui faisait plaisir à voir.

Au cours de la matinée, la symphonie des Anciens combattants s'est fait entendre et a été très appréciée.

FERMETURE DES BUREAUX DE LA MAIRIE. — A l'occasion des fêtes de Nouvel-An, les bureaux de la Mairie seront fermés demain mardi 2 janvier. Toutefois, le Bureau de l'Etat-Civil sera ouvert de 9 à 12 h., mais seulement pour les déclarations de naissances ou de décès.

— Le pointage des chômeurs se fera à la même heure.

QUESNOY-SUR-DEULE

BUREAUX DE LA MAIRIE. — En raison des fêtes du Nouvel-An, les bureaux de la Mairie seront fermés au public, mardi 2 janvier. Une permanence, pour l'état-civil seulement, sera assurée de 11 à 12 h.

AUX DEMANDES DE BOISSONS. — Il est rappelé que la déclaration du stock des spiritueux saisis doit être faite à la Recette buraliste dans un délai de cinq jours à compter du 26 décembre 1933.

COMINES

MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille militaire est décernée au sergent-chef André Bassuil, du 1er régiment étranger résidant chez ses parents à Comines, rue d'Hurlupin.

Elle est accompagnée de la citation ci-après :

« André Bassuil, sergent-chef au 1er régiment étranger, 11 ans de services, 11 campagnes, 1 blessure. Titres exceptionnels : Vieux sous-officier de la Légion, brave et dévoué. Le 28 février 1933, à l'assaut de Bou-Gaffer s'est fait remarquer par son entrain. Grièvement blessé au cours de l'attaque, refusa de se laisser panser et ramener à l'arrière par ses hommes et leur ordonna de continuer leur marche en avant. Croix de guerre des T.O.E. avec palme. »

M. André Bassuil est, en outre, titulaire de la croix de guerre des T.O.E. avec plusieurs citations; de la médaille militaire espagnole, de la croix de chevalier d'Ouissam-Alouite.

Nous sommes heureux de renouveler au sergent-chef André Bassuil, nos plus vives et plus sincères félicitations.

LE THÉ AU RÉGIMENT

Cette année, comme les années précédentes d'ailleurs, chaque régiment fait distribuer aux soldats, pendant la pause, un excellent thé au rhum. La quantité de rhum est sans doute bien infime, mais par contre le sucre n'est jamais ménagé. Le Service de Santé aux armées n'est en effet rendu compte depuis longtemps que le sucre est le meilleur moyen pour permettre aux jeunes recrues de résister contre les rigueurs du froid et de vaincre les dures fatigues inhérentes aux exercices et aux manœuvres.

NORD

L'archevêque de Cambrai ordonne la suppression du culte à Marpent à partir du 1er janvier

A la suite d'incidents survenus entre la municipalité et le groupement catholique de Marpent, au sujet de l'acquisition par ce dernier groupement d'un bâtiment frappé d'alignement, Mgr Chollet, archevêque de Cambrai a ordonné la suppression du culte à partir du 1er janvier. Cette décision a causé une grande émotion chez les catholiques qui espèrent que sous peu, la municipalité et le groupement catholique trouveront un terrain d'entente.

Une épicière est grièvement brûlée par l'essence, à Troisvilles

Samedi matin, vers 10 h., Mme Delattre-Mauverbes, épicière débitante à Trois Villes, venait de faire vider dans un seau, par un ouvrier, un distributeur d'essence pour autos.

Par mégarde, alors qu'elle nettoyait sa cuisine, elle prit le seau et croyant que c'était de l'eau, elle en laça le contenu sur le rarrelage. Aussitôt une explosion se produisit et Mme Delattre fut entourée de flammes qu'on parvint à éteindre. Les brûlures que porte Mme Delattre sont graves.

A Maubeuge, avant de se pendre, un ouvrier imbibe ses vêtements d'essence et y met le feu

Un ouvrier tonneur, Alphonse Meurant, 47 ans, qui vit séparé de sa famille, nourrissait depuis quelque temps des idées noires. Vendredi soir, il décida de mettre un terme à ses jours et après avoir imbibé d'essence ses vêtements, il y mit le feu et se pendit. Les flammes atteignant la corde, la consumèrent et le malheureux tomba à terre et sans doute repris par l'instinct de la conservation, se roula sur le sol et réussit à éteindre les flammes.

Il a été néanmoins grièvement brûlé et son état est désespéré.

Une auto est tamponnée par un train à Pont-à-Marcq

Le train de Pont-à-Marcq à Pont-de-la-Deûle arrivait près du passage à niveau non gardé situé à proximité de la ferme « La Daviel » lorsqu'une auto pilotée par M. Raymond Faucon, demeurant à Seclin, se plaça en travers de la voie par suite du verglas.

L'automobiliste sauta au bas de sa voiture et se porta au devant du train. Malheureusement, par suite du brouillard, le mécanicien ne put apercevoir à temps les signes qu'on lui faisait et l'auto fut tamponnée.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 1er Janvier 1934 N° 14.

LE ROSAIRE

PAR

FLORENCE BARCLAY

Je connais intimement tant de ménages ! Je fais des séjours chez eux, j'accepte d'être marraine de leurs enfants, et les connaissant ainsi, je me suis juré de ne me risquer pour mon compte qu'à bon escient. Ne soyez donc pas étonné si je demande douze heures pour réfléchir.

Garth écouta ce discours en silence. Il s'assit sur le parapet, le dos au lac, et se reculant en arrière essaya de voir le visage de Jane; mais la main qu'elle tenait levée le lui cachait. Il croisa ses genoux et les enserra de ses deux mains, se balançant ça avant et en arrière pendant un instant, afin de dominer l'impulsion qui le portait à parler ou à agir avec violence. Pour recouvrer son sang-froid, il essaya d'arrêter son attention par des faits insignifiants s'offrant directement à sa vue. Il remarqua la tache éclatante que faisait la couleur rouge de ses chaussettes contre la blancheur des dalles de la terrasse, et se promit de porter toujours à l'avenir des chaussettes rouges le soir. Il se demanda si Jane lui en tricoterait. Il compta les fenêtres de la façade, et le nombre de celles qui séparaient sa chambre de celle de Jane. Enfin, il se sentit redevenu maître de lui-même.

— Très chère, demanda-t-il avec douceur, dites-moi, vous n'avez donc pas compris tout à l'heure ?

— Oh ! dit Jane